

TEMPERATURE

De 26 juillet 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for different times of day.

DE TOUT UN PEU.

L'automne prochain, Berlin verra s'ouvrir une exposition d'éventails.

Un Comité départemental vient de se fonder en Seine-et-Marne pour s'occuper de la protection des sites et monuments.

Une librairie célèbre de Leipzig établit que le nombre des livres parus en Allemagne pour 1904 est de 28,378. En 1903, il n'avait été que de 27,606.

Nuremberg vient d'honorer d'un monument Pierre Heinlein, serrurier local qui passe pour avoir inventé la montre en 1510.

En Bohême, la méningite cérébro-spinale atteint surtout les chèvres et les chevaux.

Dans un seul établissement d'été viennois appelé "Venedig" (ou Venise) on joue dix pièces de théâtre toutes traduites du français.

La congrégation du Sacré-Cœur vient d'acheter à Salzbourg le fameux château d'Elgenheim.

Un savant allemand soutient dans les journaux cette thèse que Dante Alighieri ne fut qu'un pseudonyme.

La Junta de Madrid a décidé d'appeler désormais la place de Paris la place de la Justice.

Un savant autrichien vient d'établir, après avoir étudié quatre mille sujets dans les prisons, que le poids du corps humain est plus faible en hiver qu'en été.

L'escadre anglaise à Brest.

De l' "Autorité": L'escadre anglaise de l'Atlantique, forte de 11 vaisseaux, dont 8 cuirassés, 2 croiseurs et un bateau atelier, est arrivée en rade de Brest, à 1 h. 30.

Le cuirassé "King Edward VII", battant pavillon de l'amiral May; le cuirassé "Victorious" battant pavillon de l'amiral Bridgeman, et 7 autres navires anglais ont mouillé dans la rade-abri près des trois cuirassés français "Masséna", "Gloire" et "Bouvier" portant pavillon des amiraux de l'escadre du Nord.

A 3 heures, le vice-amiral Caillard, commandant en chef de l'escadre du Nord, a été reçu à bord du "King-Edward-VII" par le vice-amiral May, entouré des commandants de l'escadre anglaise. Quelques minutes après, MM. Oplignon, préfet de la Finistère, et Tournel, sous-préfet de Brest, sont allés saluer l'amiral May au nom du gouvernement.

A 4 heures, les amiraux May et Bridgeman et les commandants de l'escadre anglaise, ont rendu visite à l'amiral Caillard, à bord du "Masséna". Ils sont ensuite allés à terre et se sont rendus en landau à la préfecture maritime, où l'amiral Péphau leur a présenté tous les chefs de service. Puis ils se sont dirigés sur la sous-préfecture, où ils ont été reçus par le préfet et le sous-préfet.

Le vice-amiral Caillard offre ce soir, à 7 heures, à bord du "Masséna" un dîner officiel de 40 convives, auquel assistent M. Gye, conseiller d'Angleterre, et les amiraux May et Bridgeman et tous les commandants de l'escadre anglaise.

WEST END. Bessie French, la jeune prima donna, est devenue très populaire à West End. Les autres numéros du programme sont également très goûtés, aussi bien que la musique de l'orchestre Fischer et les vues du Kinodrome.

Réduction dans le prix du sucre. San Francisco, 26 juillet.—Les compagnies Southern Pacific et Santa Fe ont formellement annoncé une réduction de 50 cts à 25 cts les cent livres dans le prix du sucre raffiné entre cette ville et la rivière Missouri et certains points dans le Kansas et le Nebraska.

Cette réduction a été faite dans le but de mettre les raffineurs de la Californie sur le même pied que leurs concurrents du Sud, une réduction semblable ayant préalablement été faite sur les lignes qui opèrent entre la Nouvelle-Orléans et les points susmentionnés.

Les relations commerciales russo-américaines.

St-Petersbourg, 26 juillet.—Les négociations pour l'amélioration des relations commerciales entre la Russie et les Etats-Unis se poursuivent activement.

L'ambassadeur Meyer a eu hier un entretien avec le ministre des finances Kokouhoff. Le projet a été discuté dans ses grandes lignes.

Arrivée de M. Shonts à Colon.

Colon, 22 juillet.—Le vapeur "Mexico", à bord duquel se trouvait M. Shonts, président de la commission du canal isthmique et ingénieur en chef, est arrivé aujourd'hui à Colon, venant de New York.

Le traitement rationnel des Maladies d'Estomac.

Extensé que l'on Ecarter les Drogues Nuisibles et que l'on fasse usage de Glycozone. Un remède puissant et inoffensif. Endosé par les Principaux Médecins. Envoyez vingt-cinq centes pour payer le sort de la Boîte de Glycozone Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens. Prof. Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, N. Y.

Advertisement for "Toute Femme" medicine, featuring an illustration of a woman and text describing its benefits for various ailments.

La Petite Guerre au Camp Stafford.

Alexandrie, 26 juillet.—Le simulacre de bataille qui a eu lieu aujourd'hui au camp Stafford a été le fait principal de la journée.

La bataille a été livrée avec acharnement de part et d'autre et était très intéressante aussi bien au point de vue de la tactique qu'à celui du spectacle.

Les forces sous le commandement du colonel A. H. Parker, Jr. qui protégeaient le quartier général de la colline du gouverneur et les troupes d'offensive sous les ordres du colonel Stubbs se sont vaillamment battues.

L'artillerie de campagne lousianaise, le corps des signaux, les gardes de Jefferson, les gardes de Stafford et la cavalerie du major Liverman faisaient partie de l'armée défensive.

Le président a reçu aujourd'hui plusieurs autres visiteurs parmi lesquels se trouvaient l'évêque J. W. Hood, de l'église épiscopienne méthodiste africaine de la Caroline du Sud, qui est venu à Oyster Bay pour y diriger quelques meetings de son église, et le révérend Gaikel, de l'église méthodiste africaine d'Oyster Bay.

New York, 26 juillet.—Le baron Komura, l'envoyé de paix japonais, rendra probablement visite au président vendredi prochain. Les détails de la visite ne sont pas encore arrangés.

Le Canadien Pacifique.

St Thomas, Ontario, 26 juillet.—Il est déclaré ici sous l'autorité d'hommes attachés aux chemins de fer, que le Canadien Pacifique a acquis le contrôle de la ligne Père Marquette et qu'il pourra obtenir une entrée à Chicago sur le réseau Cincinnati, Hamilton et Dayton.

Déraillement.

Atlanta, Ga., 26 juillet.—Un train de marchandises de la ligne du Georgia Central qui a déraillé ce matin à Atlanta, a coûté la vie à quatre employés.

Mort de A. G. Guttlig.

Baraboo, Wis., 26 juillet.—A. G. Guttlig, auquel on doit l'introu-

duction de la pomme russe dans le Wisconsin est mort à l'âge de 91 ans. Il était ex-président de la Société d'Horticulture de l'Etat.

Le ministre Takahira à Sagamore Hill.

Oyster Bay, L. I., 26 juillet.—M. Takahira, le ministre du Japon aux Etats-Unis, a passé une partie de la journée chez le président.

C'est la seconde visite que fait M. Takahira à Sagamore Hill dans l'espace de deux semaines. Une voiture présidentielle attendait le ministre à sa descente du train et l'a immédiatement conduit à Sagamore Hill.

Le ministre a déclaré à des représentants de la presse que sa visite au président était relative aux négociations de paix, mais qu'il lui était impossible à l'heure actuelle d'en livrer le moindre détail à la publicité.

Sur la demande qui lui fut faite si cette visite lui était conseillée par son gouvernement, M. Takahira répondit: "Naturellement, je ne puis nier que j'aigis d'après les avis de mon gouvernement. Vous comprendrez donc qu'il m'est impossible de discuter avec vous".

Le ministre du Japon arrive de New York où il a eu une conférence avec le baron Komura. Il a annoncé que le baron avait l'intention de visiter le président vers la fin de la semaine. Le ministre accompagnera le baron Komura à l'occasion de cette visite.

Le département d'Etat s'occupe des préparatifs pour la réception des plénipotentiaires de paix par le président. La réception n'aura probablement pas lieu à Sagamore Hill, mais probablement à bord de l'avis "Mayflower" qui à cette occasion sera accré à Oyster Bay. Les plénipotentiaires viendront de New York à bord de deux croiseurs et ils seront transférés sur le "Mayflower" où le président les recevra formellement.

Un lunch en l'honneur des envoyés sera servi à bord de l'avis. Le président a reçu aujourd'hui plusieurs autres visiteurs parmi lesquels se trouvaient l'évêque J. W. Hood, de l'église épiscopienne méthodiste africaine de la Caroline du Sud, qui est venu à Oyster Bay pour y diriger quelques meetings de son église, et le révérend Gaikel, de l'église méthodiste africaine d'Oyster Bay.

New York, 26 juillet.—Les désordres qui ont éclaté depuis cinq jours à Nijni Novgorod se poursuivent encore à l'heure actuelle. Douze hommes ont été tués et plusieurs mortellement blessés dans la nuit de mardi.

Désordres à Nijni Novgorod.

St-Petersbourg, 26 juillet.—Les désordres qui ont éclaté depuis cinq jours à Nijni Novgorod se poursuivent encore à l'heure actuelle. Douze hommes ont été tués et plusieurs mortellement blessés dans la nuit de mardi.

Ne partez pas sans une bouteille de HOSTETTER'S STOMACH BITTERS.

Pour prévenir les maux d'estomac et la malaria, la fièvre et le frisson il est sans égal.

Advertisement for Hostetter's Stomach Bitters, including a testimonial and a list of ailments it treats.

Les funérailles de l'ex-secrétaire Lamont.

Millbrook, N. Y., 26 juillet.—Les funérailles de l'ancien secrétaire de la guerre Daniel S. Lamont ont été célébrées aujourd'hui à Millbrook. Plusieurs personnalités distinguées assistaient à la cérémonie qui a été célébrée très simplement.

Immédiatement après la cérémonie le corps a été transporté à New York par train spécial. L'enterrement aura lieu au cimetière Woodlawn.

Parmi les personnes qui ont assisté aux funérailles on remarquait: L'ex-président et Mme Cleveland; le directeur général des postes George B. Cortelyou; le major-général George W. Davis; le juge Alton B. Parker; David B. Hill; James H. Eckles, ancien contrôleur de la monnaie; Robert Bacon; Paul D. Clough; Francis Linde Stetson, etc.

CERNE.

New York, 26 juillet.—Après avoir esquivé pendant deux jours les balles des détectives et des fermiers, Charles Long, un nègre qui a les proportions d'un géant, et qui est accusé d'avoir tué Matthew Cunningham, de Trenton, par jalousie pour une femme, a été cerné hier soir dans un marécage près de Newmarket.

Bien qu'il eussent entouré leur proie, aucun des hommes qui étaient à sa poursuite n'a eu la témérité d'engager un combat corps-à-corps avec le noir ou n'a osé risquer de s'enfoncer dans le sable mouvant.

La police elle-même et les fermiers se contentent d'exercer une surveillance active autour du marécage qui a environ un mille de circonférence, étant convaincus que le nègre ne pouvant s'échapper, devra se rendre aux autorités.

Desordres à Nijni Novgorod.

St-Petersbourg, 26 juillet.—Les désordres qui ont éclaté depuis cinq jours à Nijni Novgorod se poursuivent encore à l'heure actuelle. Douze hommes ont été tués et plusieurs mortellement blessés dans la nuit de mardi.

Dimanche soir, dans le faubourg de Somova, une bombe a été lancée dans une école occupée par un détachement de Cosaques.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES—Joseph Brizzolari Jr. à Amy E. Probst, Arthur Price à Gertrude Gimler, John H. Williams Jr. à Viola Thomas, Frank B. Moore à Beale B. Meade, Frank Williams Zéringue à Susie Gersdorf.

NAISSANCES—Mmes Joseph Cabirau, une fille; A. A. Rursley, un garçon; G. Cuisinano, un garçon; W. S. Frank, un garçon; V. Boyle, un garçon; F. Perry, un garçon; G. H. Appel, un garçon.

DECES—S. Merrino, 42 ans, 528 Hospital; Maria Grism, 13 ans, 1132 Charles; D. H. Fieger, 8 mois, 2750 Blenville; V. Louise Taliban, 74 ans, 519 avenue Slidell; Mary E. Léo, 26 ans, 1040 Cadix; C. F. G. Grambarth, 43 ans, 1936 Canal; A. P. Seuzeneau, 22 ans, 1914 Champagne; Vve Margaret A. Reilly, 32 ans, 2412 Tulane; J. Michel, 38 ans, 1228 Charles; M. Ferrer, 22 ans, 1712 rue Lafayette; B. Bombach, 36 ans 617 rue Berlin; Lucy Célestin, 46 ans, 3916 D'Elmécourt; Jane Nun, 48 ans, 441 Bellemeade; H. Finkelstein, 38 ans, 4231 Camp; enfant du sexe masculin de Mm. W. Thayer, quelques minutes, 5705 St-Charles; J. Binedo, 30 ans, Ste-Marie et Tristram; Antonia Cini, 74 ans, 2568 Chartres; M. John, 69 ans, 2126 Deuxième; I. Giglio, 27 ans, Hôtel Dieu; C. Barnes, 20 mois, 1925 Iberville; N. B. Foretich, 80 ans, 526 Dumaine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Mme Marion Fulton vs P. G. Huth, action en dommages de \$2,000. Baptiste Wilson vs Samuel Isabella Baptist Church, demande d'un receveur.

Revue des Deux Mondes. 85, rue de l'Université, Paris. Sommaire de la Livraison du 15 juillet 1905.

I.—L'Indochine, troisième partie, par M. Edouard Bod. II.—Le Mensonge du Pacifisme, par M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie Française.

III.—Les Anglais au Tibet. — I. Les Premières Tentatives de Pénétration, par M. Rouire. IV.—L'Automobilisme sur Boute, par M. F. Banet-Rivet.

V.—La Formule de Garou: L'Eglise Libre dans l'Etat Libre, par M. Charles Benoist. VI.—Les Transformations de l'Agriculture.—Location de la Terre, Salaires et Grèves, par M. Victor Du Bled.

VII.—Souvenirs d'un Marin de la République. Dernière partie, par M. le Marquis Giquet des Touches. VIII.—Poésies, par M. la comtesse Mathieu de Noailles.

IX.—Revue Littéraire—Le Vénérable Bernardin de Saint-Pierre, par M. René Doumic. X.—Revue Etrangère.—Un Livre Nouveau de Robert Stevenson, par M. T. de Wyzewa.

XI.—Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Charras. XII.—Bulletin Bibliographique.

Advertisement for "Feuilleton" featuring the story "L'Abelle de la N. O." by Charles Mérouvel, published in "Le Violoneux".

Feuilleton. DE. L'Abelle de la N. O. No 24—Commencé le 17 juin 1905. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Biches XVIII VILLA DES ROCHES. Simple distraction!... Il faut bien essayer de se rendre

te, trouver une occupation... Voyez votre père!... Retirez-le du Palais, il semble qu'il lui manquerait un élément essentiel, comme l'air ou le feu... Ses rentes cependant lui permettant de vivre en toute liberté... Les miennes me dispenseraient de travailler... mais que faire?... Et, comme elle soupirait, il observa: —Ma pauvre Angèle, on dirait que vous avez laissé toute votre gaieté à Belfonds... C'est pourtant jol, Belfonds... J'y suis passé plus d'une fois dans mes visites au marquis de Chamblay... Elle murmura: —Ce n'est rien... Ça reviendra... Vous allez rester longtemps à Trouville?... —Jusqu'à ce que vous m'en chassiez... —Oh! Pierre! J'espère que vous viendrez déjeuner et dîner avec nous. Vous savez combien mon père vous est attaché! —C'est vrai, pourquoi ne pensez-vous pas comme moi, belle Angèle?... Elle garda le silence. Le jardin était admirablement tenu. Des corbeilles de bégonias rouges comme du sang, de cannes et de roses émailaient les pelouses d'une verdure merveilleuse, rases comme du velours. —Peu à peu la conversation prit son cours ordinaire. Ils parlaient de jardinage, de

pagne aimable, bonne fille, d'une exquise délicatesse et pleine de raison. On était au dessert et le café venait d'être servi, lorsque la sonnette de la grille annonça une visite. Blanche, qui se trouvait en face de son amie, lui dit: —Je te fais un pari. —A propos de quoi? —Du moment que j'ai rencontré hier. —Un sortit du Casino? —Oui. —C'est lui? —Dix contre un. —On entendit des pas sur le sable des allées. Une porte du vestibule s'ouvrit et une femme de chambre annonça: —M. le vicomte de Lançay. Blanche Minard ne s'était pas trompée. C'était bien le mari de Marguerite. Elle fit sa cour au vicomte. Le visage d'Angèle était devenu subitement d'une pâleur de marbre. Sous ce regard il rougit violemment. Le beau Roland semblait rayonnant, aussi tranquille que si sa conscience avait en la pureté du lys qui vient d'éclorre. Il salua le conseiller avec son aisance ordinaire, distribua des poignées de mains à ses connaissances; il est l'audace de s'approcher d'Angèle et de lui de-

mander d'une voix très chaleureuse: —Est-il vrai que votre santé ne soit pas aussi bonne qu'à Belfonds? Elle répliqua vivement: —Qui vous l'a dit? —Marguerite, votre cousine... Personne autre... Vous saurez dit le comprendre. M. de Rohalre lui a fait part de ses inquiétudes. C'est la vraie cause de mon excursion à Trouville. Blanche Minard suivait la scène avec un intérêt palpable. Evidemment il y avait quelque chose entre le vicomte et Angèle. Mais quoi?... Quel secret? Elle aussi elle avait trouvé le beau Roland séduisant. Elle aussi, lors de leurs rencontres dans le monde, à l'hôtel de la rue des Archives ou ailleurs, elle avait admiré la grâce victorieuse de ce conquérant des cœurs, son esprit boulevardier, ses hardiesses de langage qui ne dépassaient jamais une certaine mesure. Elle avait en quelques-unes de ces palpitations de cœur que provoque la vue d'un brillant cavalier, d'un valet accompli, d'un gentleman accompli, quel que soit le salon pré- des succès sans nombre. Mais cet engagement presque général, n'avait été pour elle qu'une impression passagère, assaillit effacée. Les parents de cette petite

personne au teint de camélia rosé, qu'un rayon de soleil semblait destiné à dévorer, tant il était délicat, lui avait donné avec leur sang roturier, une forte dose de la raison bourgeoise qui les avait aidés à fonder leur solide fortune de commerçants et à mener leur barque à bon port en dépit des mauvais courants, des démons et des tempêtes qui contrariaient la plupart des entreprises humaines. Elle avait compris ce qu'il y avait de faux, de trompeur et de décevant sous les apparences trop vantées de ce cœur de dote et de ce décaqué qui cherchait à se refaire, comme tant d'autres, par les femmes. Tout à coup, elle lui posa cette question embarrassante. Il s'était assis à table et acceptait un verre de liqueur, pour imiter les convives de la villa. —Il y a longtemps que vous êtes à Trouville? —Pourquoi me le demandez-vous? —Parce qu'hier j'ai cru vous apercevoir? —Où donc? —An sortit du Casino? —Tard? —Vers minuit, l'heure des crimes. Je n'eus pas le moindre hésitation. —C'est possible, si il en souvient. —Oserai-je dire que vous n'êtes pas son? —J'allais vous l'apprendre...

Je montais en victoria, n'est-ce pas? —Précisément. Elle se hâta d'ajouter malicieusement: —En tenue de soirée... Pardessus couleur de murailles dont e collet vous cachait les oreilles. —L'air est vif au bord de la mer. —Gant de blanc, cravaté de même... —C'est bien ça... —Trit à quatre épingle, raideux... —Vous y êtes! —Et quelle éponge, une délicate blonde... éblouissante et diamantée!... —La baronne Gaude... —Vous dites?... —La baronne Gaude... —Connais pas... —La femme d'un de mes meilleurs amis... —Je ne vous demande pas vos secrets... Vous saurez par me dire que je me trompais... Je ne vous ai pas vu... Je vous ai entrevu seulement... Le vicomte soupira de l'air le plus naturel: —Il y a longtemps que je ne pourrais plus m'appliquer le vers célèbre: Ma vie a son secret, mon âme a son mystère... Je n'ai ni secret ni mystère. Je voulais venir à Trouville... Il regarda mademoiselle de